



Au Fil de l'Oule

L'édito

Comme nous l'avions annoncé, les bennes à ferrailles et encombrants ont été enlevées de la commune de Sainte-Marie pour des raisons déjà évoquées dans notre dernier numéro.

Les bennes seront toutefois mises à disposition durant un ou deux jours dans l'une des trois communes, de façon tournante et selon une fréquence qui reste à définir. Les usagers en seront tenus informés à l'avance par voie d'affichage.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de déposer les encombrants et ferrailles dans les containers.

Gérard Jenoux

Nid de frelons : qui dit mieux !

Maurice Coriol de Bruis a fait une découverte dont il se souviendra longtemps en allant ouvrir une fenêtre restée fermée tout l'hiver au domicile de Georgette Laurent dans une pièce du château : un nid de frelon de 60 cm de haut sur 20 cm de large, soit tout l'espace compris entre la fenêtre et le volet. « Quand j'ai ouvert la fenêtre, le nid s'est cassé en deux. L'autre partie est restée collée à la fenêtre. En fait il faisait le double du morceau que j'ai dans les mains. » Fort heureusement les frelons ont depuis déserté l'endroit !



Sommaire :

P. 1 : l'éditorial

P. 2 : les orientations de la CCVO

P. 3 à 4 : CACT, Comité des fêtes de Sainte-Marie, Tambourinaire : ça bouge dans la vallée de l'Oule

P. 5 : Le col des Tourettes encore à l'honneur avec ses fouilles

P. 6 à 9 : Bruis : histoire d'une école en avance sur son temps

P. 10 : week-end 4x4 à la Rabasse

P. 11 : le carnet de l'Oule

P. 12 : mots croisés

Les orientations de la CCVO

FISAC

(Fond d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce)

A l'issue de la réunion de travail qui a eu lieu à Serres le 22 mars, il a été convenu que l'étude pré opérationnelle en vue de la mise en œuvre d'un FISAC sur le territoire de la CCS, la CCIB, et la CCVO débiterait au mois de mai pour une durée de trois mois. Le rendu de cette étude est donc prévu pour septembre 2007. S'en suivra l'embauche d'un animateur lorsque le projet entrera dans sa phase opérationnelle, en principe début 2008. Rappelons que pour l'année 2007, la CCVO participe à hauteur de 200 €.

OPAH

La CCIB ayant finalement décidé de ne plus prendre part à l'opération, la convention de groupement de commande entre la CCS et la CCVO pour la partie animation du dossier a été signée au mois d'avril. Un animateur devrait être recruté pour l'aide au montage des dossiers préalable-ment aux travaux proprement dits.

Conseil Communautaire

du jeudi 5 avril 2007

Vote du budget

Madame Aubert a présidé la séance et présenté les deux comptes administratifs :

Le Compte Administratif de la Ferme Relais présente :

un excédent en investissement de 6 528, 81 €

un déficit en fonctionnement de 7 756, 87 €

Le Compte Administratif du budget principal présente :

un déficit en investissement de 4 819, 79 €

un excédent en fonctionnement de 6 135,58 €

Les conseillers ont approuvé à l'unanimité les deux comptes administratifs.

Gérard Tenoux a ensuite présenté le budget prévisionnel pour l'exercice 2007 :

Dans le **budget annexe de la ferme relais** est prévue :

une enveloppe de 10 008, 00 € en investissement.

une enveloppe de 4 756, 00 € en fonctionnement.

Dans le **budget principal** est prévue :

une enveloppe de 46 705, 00 € en investissement.

une enveloppe de 121 649, 00 € en fonctionnement.

Les conseillers ont approuvé ce budget à l'unanimité.

Le taux des 4 taxes locales (Taxe Foncière bâtie, Taxe Foncière non bâtie, Taxe d'habitation et Taxe Professionnelle) reste inchangé.

Cotisation à l'association des maires

Le Président a fait part à son Conseil de l'appel à cotisation adressé à la CCVO par l'Association des Maires des Hautes Alpes.

Pour l'année 2007, cette cotisation s'élève à 389, 69 €.

Après en avoir délibéré, les conseillers, à l'unanimité, ont autorisé le Président à prendre les mesures nécessaires pour qu'il soit procédé au paiement de cette somme.

Contrat

de Christophe Chartrain

Les conseillers ont décidé de renouveler le contrat de Christophe Chartrain (agent d'entretien sur les communes de Montmorin, Bruis et Ste-Marie) pour 12 mois à compter du 24 avril 2007, en Contrat d'Accompagnement à l'Emploi (financé à 70 % par l'Etat) à raison de 20 h par semaine.

Pays sisteronais :

appel de fonds

La CCVO a décidé de répondre favorablement à l'appel de fonds émanant du Pays Sisteronais lancé en vue de mettre en œuvre un plan d'actions touristiques sur l'année 2007. La somme demandée s'élève à 110 €, (soit 0,55 € par habitant).

Carnaval et repas mexicain à Sainte-Marie



Le dimanche 4 mars, sous les bannières du Mexique, les habitants de la haute vallée de l'Oule étaient invités à participer à une manifestation originale et riche en couleurs : carnaval et repas à thème sous les sombreros. Très en avance cette année, le printemps aussi était de la fête et a largement contribué à la réussite de cette journée.

Une journée qui reposait principalement sur les épaules d'Hélène Richy, la présidente du Comité des Fêtes de Sainte-Marie ainsi que sur les membres du bureau, tous bien décidés à faire revivre leur village.

L'apéritif a été servi autour de la fontaine, dans ce décor moyenâgeux caractéristique de Sainte-Marie avec sa tour ronde et son porche en arrière plan.

Une cinquantaine de convives se sont ensuite attablés dehors devant l'église ou au choix dans la salle polyvalente, pour déguster un menu typiquement mexicain : salade de maïs, poivrons et haricots rouges, crêpes mexicaines (fajitas),...

Vers 16 h, les enfants ont fait un tour de village sous une pluie de confetti avant de regagner la place où les attendaient un goûter copieux et gourmand.



Décoration des œufs de Pâques



Sur trois jours consécutifs, le Comité des Fêtes de Sainte-Marie proposait, dans la salle polyvalente du village, des ateliers « décoration œufs de Pâques » à tous les enfants de la Vallée de l'Oule y compris ceux de la Charce et de la Motte Chalancon.

Pour ce premier coup d'essai la présidente, Hélène Richy, étroitement secondée par Jocelyne Mennel, s'est déclarée satisfaite. « *Nous avons eu une douzaine d'enfants par après-midi, c'est encourageant pour l'avenir. Ces rencontres revêtent à la fois un rôle social et éducatif. Ce qui me tient à cœur par-dessus tout c'est de faire revivre le village.* »

Le thème de Pâques a encore été au centre d'une autre animation qui s'est déroulée le dimanche 15 avril dans la matinée : rendez-vous était donné à partir de 10 h 30 sur la place de Sainte-Marie pour une partie de « recherche des œufs de Pâques » qui s'est clôturée par le tirage de la tombola. 17 enfants entre 2 et 15 ans ont participé à cette animation. Le gagnant : M. Raye de la Motte.



Deux associations pour une excursion géologique

Le dimanche 22 avril, une trentaine de personnes ont participé à la sortie géologique proposée par deux associations de la vallée de l'Oule : le CACT et le Tambourinaire. Le géologue Richard Maillot de La Motte avait mis à point un itinéraire de choix depuis Rémuzat en passant par Verclause, Saint André de Rosans, Montmorin, La Charce : autant de villages qui recèlent dans leurs proches alentours des sites exceptionnels témoignant de plusieurs millions d'années d'histoire pour qui sait lire le paysage.

Avant de partir à la découverte de ces curiosités, Richard a d'abord rappelé au groupe quelques rudiments de géologie incontournables pour la compréhension des sites visités ce jour-là, sans toutefois refaire tout le programme de quatrième : à savoir par exemple que la région se situe dans un bassin sédimentaire délimité par des massifs coralliens : Vercors, Ventoux, et occupé par la mer il y a quelques 200 millions d'années jusqu'à la fin de l'ère secondaire (- 65 millions d'années), que le processus de formation des roches s'est étalé sur deux grandes périodes : d'abord le Jurassique puis le Crétacé, qu'enfin, de façon très simplifiée, selon un cycle immuable de 25 000 années, se sont alternées des couches de marnes (périodes froides) et des couches de calcaire (indice d'un climat plus chaud), ces cycles de 25 000 ans correspondant à des variations d'inclinaison de la terre autour de son axe : ainsi les rayons du soleil selon cette inclinaison, tantôt frôlent la surface de la terre, tantôt l'atteignent de plein fouet, ce qui explique ces variations de température.

Les participants ont ainsi appris à identifier les différents types de terrains présents dans la région au fil des synclinaux et anticlinaux : escarpements de falaises en calcaire tithonique à Rémuzat, marnes bleues de la période albienne (crétacée), dans la vallée de l'Oule, alternance des marnes et des calcaires de l'hauteurivien au Serre de l'âne à la Charce qui se sont « verticalisées » sous la poussée des plaques tectoniques (africaine et européenne), tufs, (dépôts poreux de carbonate de calcium qui se déposent à la sortie des sources) près de la ferme de Mange Fèves. Mais ce sont les boules de grès (dits « œufs de dinosaure ») de Saint André de Rosans qui ont sans doute suscité le plus d'intérêt ce jour-là. Selon la théorie la plus réaliste ces boules se seraient formées à partir de petits nodules de calcite sur lesquels serait venue s'agglomérer de la matière gréseuse légèrement différente du milieu environnant, il y a environ 100 millions d'années, dans un milieu vaseux non turbulent, car prisonnier d'une autre couche de sédiments située au dessus, ce qui explique la régularité de ces sphères. (Voir suite p. 11)



Succès total du grand écran à Montmorin

Comme autrefois, dans les années 60, le mardi 17 avril c'était soirée cinéma à Montmorin. A ce détail près que les spectateurs n'ont pas eu besoin d'apporter leurs chaises avec eux et que la séance était assurée, non pas par les frères de La Motte mais par la cinémathèque d'images de montagne de Gap. La soirée était gratuite et organisée par le CACT qui, compte tenu du succès rencontré, envisage de reconduire l'expérience. Ce sont en effet presque 80 personnes qui se sont déplacées pour assister à la projection du film « l'eau vive » réalisé par François Villers en 1956 (dialogues de Jean Giono, musique de Guy Béart)

La cinémathèque d'images de montagne est une association loi 1901 qui s'emploie depuis 1996 à sauvegarder les films de montagnes (qu'ils soient professionnels ou amateurs).



« L'eau vive » est une fiction ayant pour toile de fond la construction du barrage de Serre-Ponçon et tous les réaménagements de la vallée de la Durance qui s'en suivirent.

La jeune Hortense, (jouée par Pascale Audret, la sœur d'Hugues Auffrey) à la mort de son père, hérite des 30 millions de francs que celui-ci a touchés comme indemnité d'expropriation. Encore mineure, elle va faire l'objet de la convoitise de différents membres de la famille qui vont user de tous les stratagèmes pour s'approprier le magot.

Repas de l'amitié et séance dédicace à Montmorin



Partager un repas ensemble pour entretenir les liens amicaux bien réels qui unissent les habitants de la vallée de l'Oule, de la haute à la basse en passant par la moyenne, tel est l'objectif du Comité d'Animation Culturel et Touristique qui organisait le dimanche 11 mars son traditionnel « repas de l'amitié » dans la salle polyvalente de Montmorin. Une salle qui au fil des animations (soirées, lotos, repas, belote...) se révèle décidément trop petite

mais avec laquelle il faut bien composer. 63 convives s'étaient inscrits et les organisateurs ont dû refuser du monde, bien à contre cœur. Les deux associations voisines drômoises, le cercle de l'amitié de La Motte Chalancon et le club de l'âge d'or de Rémuzat étaient représentées par leurs présidents respectifs : Mme Piccardi et Monsieur Cuers.

Le Président du CACT Monsieur Broise et la Vice présidente Madame Aubert avaient souhaité apporter un plus à cette manifestation en invitant pour dédicacer son livre : **Michel Maximin** de Laragne, (à droite sur la photo) auteur du roman « le berger des Tourettes ». Ce roman préhistorique

est une fiction retraçant la vie des hommes qui avaient choisi de fixer leur habitat sur le site stratégique de Combauche dans le col des Tourettes il y a de cela quelque 4000 ans avant notre ère. 500 pages qui décrivent un quotidien difficile mais déjà socialement organisé, avec ses rites, ses croyances, ses repères basés sur les cycles de la nature, le climat,

...
Sans aucun doute les personnes qui auront lu ce livre ressentiront une émotion nouvelle et toute particulière à chaque fois que désormais elles franchiront le col, pour aller faire leurs courses. « *Quand on a lu « le berger des Tourettes », on ne voit plus le col de la même façon, c'est inévitable* » s'accordent à dire les lecteurs de l'ouvrage.

Fouilles du Col des Tourettes : Lorsque le livre paraît !

Petit village au fond de la vallée, Montmorin était le vendredi 6 avril l'objet de toutes les curiosités. C'est ce jour-là en effet qu'avait lieu, à l'Hôtel du Département de Gap, la présentation officielle de l'ouvrage : le gisement archéologique du col des Tourettes à Montmorin par son auteur Alain Muret (préhistorien), en présence du Président Auguste TRUPHEME.

Etaient également représentés à la table des officiels, tous les partenaires financiers de l'opération à savoir : Richard Siri, Vice-Président chargé de la Culture et du Patrimoine, Jean-Claude Ghist, Président de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine du Pays du Buëch et des Baronnies, la Société d'études des Hautes Alpes, la Région PACA (DRAC), Madame Aubert, Maire de Montmorin, Vice Présidente du CACT et Monsieur Broise, président du Comité d'Animation Culturel et Touristique de la Haute Vallée de l'Oule.

Outre les partenaires déjà cités, Alain Muret a rendu un hommage tout particulier aux fouilleurs bénévoles : 74 au total dont beaucoup d'étrangers qui se sont succédés pendant 8 étés consécutifs sur le site du col des Tourettes à Montmorin et enfin Nathalie Nicolas de l'ASPPB, dont le rôle de coordinatrice a été déterminant. (détails dans notre prochain n°).



BRUIS : histoire d'une école

En 1870, alors qu'il vient de débiter sa carrière politique, Jules Ferry déclarait : "je me suis fait un serment : entre toutes les nécessités du temps présent, entre tous les problèmes, j'en choisirai un auquel je consacrerai tout ce que j'ai d'intelligence, tout ce que j'ai d'âme, de cœur, de puissance physique et morale, c'est le problème de l'éducation du peuple".

Plusieurs lois seront en effet votées entre 1881 et 1884, lois dont la philosophie générale a pu être résumée dans les trois termes "gratuité, obligation, laïcité". La gratuité est votée en juin 1881, l'obligation scolaire (entre 6 et 13 ans) en mars 1882 comme la laïcité.

Comment la vallée de l'Oule, profondément rurale a-t-elle vécu ces étapes décisives dans l'histoire de l'éducation de sa jeunesse ? Comment l'école publique a-t-elle trouvé sa place dans un quotidien rythmé depuis la nuit des temps par les saisons, les récoltes,...

Voici à ce sujet quelques éléments de réponse recueillis auprès d'anciens élèves, anciens instituteurs ou passionnés d'histoire locale. Toutes les personnes qui auraient elles aussi des documents à nous faire partager sur ce thème sont vivement invitées à contacter la rédactrice.

Dans ce numéro :

L'école de Bruis autrefois

Avant les lois Jules Ferry, l'éducation n'est donc pas obligatoire mais elle s'exerce tant bien que mal sur le territoire français, du moins sur celui de la vallée de l'Oule, comme l'atteste le document d'archive que voici, antérieur à la Révolution et retranscrit fidèlement :

Archives

« Archives Départementales des Hautes Alpes, [...] Assemblée générale tenue au lieu de Bruis ce 30^e novembre 1720. Du samedi trentième jour du mois de novembre mil sept cent vingt, et au lieu de Bruis et dans la maison de ville dudit lieu, et par-devant le sieur Joseph Girousse, châtelain dudit lieu, de son autorité et au requis de Jean Bompar et François Guillaume, consuls, assistés de Louis Meynaud et de André Guillaume, leurs conseillers, le conseil général a été crié et proclamé par Pierre Coullomp, sergent ordinaire, aux formes accoutumées pour délibérer de leurs affaires communs, auxquels a comparu :

Premièrement François Maynaud, Louis Lorans, Louis Bompar, François Samueil, Jean Faure, Clemens Faure, Jacques Samuel, Antoine Coulomp Chatier, Jean Coullomb, Antoine Bompar, André Abrad, Jean Bompar, Antoine Guilheume, François Sylvestre, Antoine Sylvestre, François Coulomp, Jean-Claude Meynaud, Pierre Blanc.

Auxquels assemblés, les présents faisant pour les absents, il leur a été proposé que ledit sieur châtelain s'étant employé, à la prière verbale des consuls, à chercher une personne propre à instruire la jeunesse du lieu, et ledit Jean Bompar, consul, après avoir fait crier plusieurs fois qui voudrait des présenter, ils n'en ont point trouvé de plus propre que Sébastien Imbert, neveu du sieur curé de la paroisse, qui l'avait présenté aux sieurs consuls et audit sieur curé qui l'avait jugé capable. Ensuite de quoi, on avait convenu avec lui de lui donner la somme de 36 livres pour avoir soin des écoles jusqu'au jour quinziesme de mai prochain, et à commencé le dix huit novembre mil sept cent vingt, et s'oblige en outre de servir de secrétaire de tous les affaires de la communauté pour l'année entière, commençant le jour de son entrée. A quoi, tous les délibérants ont acquiescé, approuvant ladite convention, et signé qui a su, avec les sieur châtelain et consuls [signé] Girousse châtelain (bien dessiné), J Bompar, F Guilheume, consul, A. Guilheume, conseiller, L. Meynaud, conseiller, A. Guilheume, L. Bompar, J. Meynaud, P. Laurens.

«japrouve ce qu'on a mis si desus pendant le temps que je resteray dans le païs en mobligeant a faire les

BRUIS : histoire d'une école

De façon très approximative, les 36 livres que reçoit Sébastien Imbert correspondent à deux fois sa consommation annuelle de pain. Il est intéressant de noter que les dates de rentrée et de vacances des élèves (du 18 novembre au 15 mai) sont révélatrices du mode de vie d'alors et notamment de l'impérieuse nécessité de faire participer les enfants aux travaux des champs.

Un autre témoignage nous est fourni par un document précieux déjà cité dans nos parutions : les mémoires d'Adrien Bompard, intitulé « Mon frère Symphorien ». Symphorien était l'arrière grand père de René Mourre. Ses mémoires nous en apprennent sur les conditions d'alors en matière d'éducation : (Symphorien étant né en 1856 et ayant environ 18 ans dans le récit ci-contre, nous sommes donc dans les années 1870).

A cette époque, l'école communale n'avait pas encore été construite et la classe avait lieu au château ferme, dans une pièce voûtée (actuellement l'écurie de Georgette).

Quelques années plus tard, les lois Jules Ferry ayant été votées, des subventions seront allouées aux communes comme le montrent encore les extraits d'archive ci-dessous

« Procès-verbaux du Conseil général, session d'avril 1891.

Art. 1^{er}, §3. Subvention aux communes pour construction et réparations de maisons d'école, crédit : 15 607,44.

Constructions : dépense antérieure à la session d'août : 7 264, 64.

Depuis, il a été alloué : A la commune de Bruis, pour construction d'un groupe scolaire une subvention de 2 180 francs, formant le dixième du montant de la dépense.

L'école communale de Bruis sera construite l'année suivante, en 1892.

Avec l'aide de Renée Mourre, Yvette Sylvestre, Georgette Laurent, Paulette Reynaud et Jean Cousin nous avons tenté de reconstituer une liste (inévitavelmente incomplète) des enseignants qui ont dispensé leur savoir sur la commune de Bruis. Nous faisons appel à l'indulgence des lecteurs en ce qui concerne les dates qui ne sont parfois qu'approximatives :

1720 (voir ci-dessus) : **Monsieur Sébastien Imbert** (neveu du curé), Autour des années 1870, et comme nous l'avons également vu plus haut : **Monsieur Pellissier** (son épouse s'occupait des plus petits)

Sans doute fin 1800 début 1900 : **Monsieur et Madame Faure**. D'après Renée Mourre, ces deux enseignants auraient inauguré la nouvelle école communale. Monsieur Faure s'occupait des garçons. Mme Faure des filles. Tous les deux sont restés de nombreuses années à Bruis.

En 1915, on sait grâce à une carte postale datée de cette époque que **Madame Philomène Bompard** (la tante de Martial Mourre) enseignait à Bruis. Mais on retrouve M. Faure autour de 1926 puisqu'il fut le premier instituteur de Paulette Reynaud (née Gauthier en 1922).

1927 : **Monsieur Achard**

1931 : **Monsieur Haupeit**

Mon frère Symphorien

[...]« Symphorien n'a eu pour instituteur qu'un seul maître. C'était un vieil instituteur réputé, du nom de Pellissier. Celui-là même qui m'apprent à lire. Je me souviens encore que Madame Pellissier secondait son mari pour apprendre à lire aux tout petits et j'aimais à me faire caresser par elle lorsque le moment était venu pour moi de lire ou d'apprendre les premières lettres de l'alphabet. A cette époque la salle de classe était bondée d'élèves, une quarantaine au (illisible) de cartes et petits. Il y avait des élèves qui devaient approcher de dix huit ans et ce sont ceux-là surtout qui intéressaient le vieil instituteur. Symphorien était un des meilleurs élèves de l'école, mais il n'était cependant pas très instruit. Il n'avait pas le niveau d'un de nos élèves du certificat d'études. Cependant, M. Pellissier se l'adjoignit un hiver au titre de moniteur pour remplacer Mme Pellissier chez les tout jeunes élèves. Il arrivait souvent, à la veillée que mon frère aîné nous faisait faire des dictées à mes frères et à moi pour nous enseigner l'orthographe et que des garçons ou des filles se joignaient à nous pour profiter des leçons. Cela se passait dans les longues veillées d'hiver, parfois (?) les dimanches. C'était là une distraction pour les jeunes car à ce moment-là il n'y avait guerre de (?) distraction à part les jeux de cartes, de loto ou de domino. [...]

1932 ou 33 : **Mademoiselle Roustan** qui venait de Rosans, puis :

de 1934 à 1951 : **Madame Odette Bernard** (remplaçant(e)s : Mlle Taxil, Mme Sarlin, Violette Siaud de Serres, Mlle Gielly...)

De 1951 à 1976 : **Madame Guillaume** qui était la femme de l'ancien maire de Bruis.

De 1976 à la fermeture : **Madame Nadine Bonnet**, née Marson (il n'y a alors plus que 4 élèves à l'école de Bruis) qui a définitivement fermé en 1982.

BRUIS : histoire d'une école en avance sur son temps

Mme Bernard habite aujourd'hui à Nyons et se souvient avec émotion de ces 17 années passées à Bruis au cours desquelles elle a exercé ce métier dans un esprit d'ouverture :

« Lors de ces années j'avais fondé une coopérative scolaire. A ce moment-là il n'y en avait que trois dans tout le département. Le but était de récolter des fonds pour mettre en place des activités faire des voyages... Nous avons par exemple fait de la pyrogravure pour fabriquer des portes journaux que nous revendions.. (les élèves ramassaient aussi des plantes qui étaient vendues pour la tisane : tussilage, primevères officinales, violettes, ...) Les travaux des élèves de Bruis étaient exposés à Gap.... Grâce à l'argent récolté nous avons pu faire des voyages scolaires. (Gap : visite de la cathédrale et du musée où Jean Cousin se souvient avoir vu un merle blanc ! A ces voyages participaient aussi des anciens élèves). De même, j'avais emmené mes élèves dans mon véhicule personnel pour visiter l'école de Trescléoux où un couple d'enseignants y appliquait la méthode Freinet. C'était moderne pour l'époque. Cette méthode pédagogique est encore utilisée aujourd'hui. Par la suite je l'ai appliquée à Bruis. Selon cette méthode nous avons organisé notre temps de travail de sorte qu'une demi journée par semaine était consacrée à des sorties éducatives, des classes promenades ou pour rencontrer l'école de Sainte-Marie avec laquelle nous organisons des jeux de plein air. Je garde de très bons souvenirs de cette époque. Les élèves étaient dociles. Je me souviens de Jean Cousin qui parlait souvent patois »

En savoir plus sur la méthode FREINET

(et justement : France 3 a diffusé récemment un téléfilm intitulé « Le maître qui laissait les enfants rêver » de Daniel Losset, dont le scénario est directement inspiré de la vie de Célestin Freinet)

Célestin Freinet (1896-1966) est un pédagogue français. Il devient instituteur après la première guerre mondiale en 1920. Blessé à la poitrine lors de la guerre, aphone, il ne pouvait faire la classe de façon traditionnelle. Divers voyages lui permettront d'admirer des méthodes inconnues en France. Il a mis au point une pédagogie originale, basée sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal étudiant, individualisation du travail, éducation corporelle, ateliers d'expression-crédation, etc., à laquelle son nom est resté attaché : la **pédagogie Freinet** qui se perpétue de nos jours. Il est considéré comme le père des activités d'art et d'éveil à l'école. Il expérimenta sa conception de l'enseignement en fondant une école à Vence (publique depuis 1991).

Les invariants

En 1964, deux ans avant sa mort, Freinet rédige les "invariants".

"C'est une nouvelle gamme des valeurs scolaires que nous voudrions ici nous appliquer à établir, sans autre parti pris que

nos préoccupations de recherche de la vérité, à la lumière de l'expérience et du bon sens. Sur la base de ces principes que nous tiendrons pour invariants, donc inattaquables et sûrs, nous voudrions réaliser une sorte de Code pédagogique ... "

Les invariants sont au nombre de 30. Extraits :

- **Invariant n°1** : L'enfant est de la même nature que nous.
- **Invariant n°3** : Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel.
- **Invariant n°6** : Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante.
- **Invariant 10 ter** : Ce n'est pas le jeu qui est naturel à l'enfant, mais le travail.
- **Invariant n°13** : Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.
- **Invariant n° 17** : L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel.
- **Invariant n° 25** : La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.
- **Invariant n° 26** : La conception actuelle des grands ensembles scolaires aboutit à l'anonymat des maîtres et des élèves ; elle est, de ce fait, toujours une erreur et une entrave.

BRUIS : histoire d'une école

De gauche à droite et de haut en bas :

1. Dorosilia VEDOVATO
2. Maria TOFFER
3. Catherine TOFFER
4. Jeanne COLLOMB
5. Blanche ABRARD (née LOMBARD)
6. Rose CREVOLIN (née BOMPARD)
7. Victorin BOMPARD
8. Paul COUSIN
9. Denise CASTAGNA (née BOMPARD)
10. Georgette LAURENT (née LOMBARD)
11. Nazarin VEDOVATO
12. Germaine LAUGIER (née MEYNAUD)
13. Paul BOMPARD
14. Paulette REYNAUD (née GAUTHIER)



Ci-dessus
Ecole de Bruis en 1929

Début 1900, et même peut-être encore avant, un certain Monsieur Bompard de Bruis (qui avait fait carrière en tant que cuisinier sur un bateau) avait légué sa fortune à la commune afin que celle-ci soit redistribuée sous forme de bourse aux élèves de Bruis issus de familles dans le besoin.

Ci-dessous :
Ecole de Bruis
(photo probablement prise autour de 1933/34)



De gauche à droite et de haut en bas :

1. Justin LOMBARD
2. Paul COUSIN
3. Nazarin VEDOVATO
4. Paul BOMPARD
5. Roger ODDON
6. Andréa MEYNAUD
7. Rose CREVOLIN (née BOMPARD)
8. Georgette LAURENT (née LOMBARD)
9. Paulette REYNAUD (née GAUTHIER)
10. Denise CASTAGNA (née BOMPARD)
11. Germaine LAUGIER (née MEYNAUD)
12. Julie PONCON (née LOMBARD)
13. Elie BOMPARD
14. Aimé MEYNAUD
15. Georgette DENOVAL (née CHAUVET)
16. Odette MOURRE
17. Yvette SYLVESTRE (née COLLOMB)
18. Marc CHAUVET

4X4 en Val d'Oule : aux limites de l'Extrême !

Le succès de la première édition en 2006 (alors que la manifestation n'avait pas été médiatisée) ne laissait guère de doute quant à la reconduction de l'évènement en 2007. On attendait beaucoup de monde et beaucoup de monde il y a eu tout au long du week end de Pâques pour voir évoluer les 4X4 sur les



pentons de la Rabasse à Montmorin et en nocturne au pied de la montagne de Maraysse sur des terrains exclusivement privés rappelons-le.

C'était en fait à l'occasion de la réunion annuelle intra clubs de l'association X - Trem Adventure Challenge - qui se tenait à l'auberge du Val d'Oule - que les 22 participants ont relevé le défi, organisé par Adventure Girousse France sous la coordination de Gilles Girousse toujours très aidé par « Choub » de Montclus.

Cette année les difficultés à surmonter étaient réparties sur 25

secteurs de longueurs diverses : entre 40 et 400 m qu'il fallait franchir en moins de 2 h sous peine de se voir infliger des pénalités. Le contrôle strict des points de sécurité et le chronométrage des épreuves étaient assurés par 40 commissaires postés tout au long des parcours. En cas de blocage total des véhicules, les co pilotes avaient recours au tractage à l'aide de treuils. Alain Girousse était pour cela l'homme de la situation !

La pluie s'en mêlant, qui plus est sur un terrain argileux très lourd, les spectateurs n'ont pas regretté le déplacement et tant pis - ou tant mieux - pour la boue qu'il a fallu traîner aux pieds bon gré mal gré : ambiance assurée !



Venus des 4 coins de la France, y compris de Corse mais aussi de l'étranger (Italie, Angleterre, Hollande) les adhérents

aux clubs espéraient ainsi gagner le droit de participer gratuitement au prochain Berlin Breslaw, une autre course de l'X-Trem qui fait référence en la matière.



Arrivés deuxièmes : Sébastien Weber et Nicolas Aubépart

C'est l'anglais Steve Lloyd et son co-pilote et fils Ollie qui ont remporté ce premier prix à bord d'un prototype Range Rover, suivis de très près par Sébastien Weber et son co-pilote Nicolas Aubépart de Montmorin.

Pour la deuxième année consécutive, l'équipe corse s'est distinguée, et par son accent, et par son dynamisme jusqu'à remporter le challenge du meilleur esprit d'équipe. La remise des prix a clôturé cette deuxième édition qui, sans conteste, rassemble de plus en plus de sympathisants, tant du côté des spectateurs que du côté des concurrents. Alors : la troisième édition en 2008 ?

Vos petites annonces
(diffusion gratuite)

Vend tracteur Pony, année 1952 + remorque + griffon

Prix à débattre, tél : 04 92 66 02 99

Le carnet de l'Oule

Excursion géologique (suite de la p. 4) : pourquoi le glissement de terrain des années 70 ?

Décès

Notre ami **Christian Riquet** est décédé le mardi 13 mars à son domicile de Chatusse à Montmorin.

Originaire de la Moselle, c'est à la suite d'une rencontre avec le Père Emmanuel que Christian était arrivé dans la vallée. Après avoir été hébergé quelques temps au sein de la communauté religieuse de l'Adoux d'Oule, il s'était installé, il y a environ une quinzaine d'années au quartier de Chatusse. Là, auprès de ses animaux et au contact de la nature il avait fini par se sentir vraiment chez lui malgré un départ difficile dans la vie. Depuis 1997 Christian était employé par la CCVO et travaillait pour les communes de Montmorin, Bruis et Sainte-Marie en tant qu'agent d'entretien. Courageux, serviable, toujours volontaire à la tâche, il comptait de nombreux amis dans les trois villages. Il était notamment très fier d'avoir participé à la restauration du four communal à Montmorin sous la mandature de Raymond Girousse. Depuis huit ans, il s'investissait volontiers dans l'organisation de la fête intercommunale mais cette année on ne le verra plus porter le filet garni après le repas champêtre et ce sera sans doute un moment difficile pour tous ceux qui l'appréciaient.

Christian avait aussi une passion : le foot ball et c'était réellement un plaisir de le voir si heureux quand telle ou telle équipe dont il était fervent supporter venait à gagner un match.

Le temps et l'absence nous montreront sans doute à quel point il tenait sa place dans notre vallée. Ne disait-on pas de lui « s'il n'existait pas il faudrait l'inventer ! »

Christian avait des qualités humaines qui faisaient de lui quelqu'un de tout à fait unique. Il restera une figure locale marquante de la haute vallée de l'Oule.

Depuis la disparition de leur maître, les deux chiens de Christian, **Tintin et Fauvette** ont trouvé deux nouveaux maîtres et cela grâce à la vigilance du maire de Montmorin, Madame Aubert qui a tout fait pour éviter de les abandonner à la SPA. Maurice Coriol de Bruis a récupéré Tintin et Patrick Julien de Montmorin a adopté Fauvette. Dans leur malheur c'est le meilleur sort qui pouvait leur être réservé. Les deux animaux vont devoir maintenant s'habituer à leur nouvelle vie. Ils sont entre de bonnes mains, même si Tintin a déjà fugué pour tenter de retourner chez son ancien maître à Chatusse où il a été retrouvé depuis, fort heureusement !



Il arrive parfois que la succession des terrains observés présente ce que les géologues appellent des " lacunes ", c'est à dire l'absence de roches que l'on devrait normalement observer dans la série des roches (ce que les géologues nomment " série stratigraphique "). Deux explications sont possibles : la première est que les dépôts n'aient pas eu lieu à une époque donnée en un endroit donné (cas d'une terre émergée ...) il s'agit alors de ce que l'on appelle une " lacune stratigraphique " la deuxième est d'ordre mécanique : sous l'effets des extraordinaires poussées " tectoniques " les terrains sous-jacents ont pu être littéralement " rabotés " par l'énorme masse des terrains qui se déplacent au dessus d'eux. Le cas est particulièrement fréquent lorsque les terrains rabotés sont de moindre résistance (les marnes, par exemple). Ces marnes constituent dans ce cas un " niveau savon " permettant le glissement d'une unité sur une autre et peuvent alors complètement disparaître ..., la lacune est alors d'ordre tectonique.

Ce phénomène est observable (lacune tectonique) sous le Pas la Roche - où le sol, laminé et fragilisé depuis un phénomène très ancien de rabotage remontant à plusieurs millions d'années, a fini par s'effondrer entraînant l'ancienne route lors du glissement de terrain des années 70.

Le CACT et le Tambourinaire vous proposent : une **randonnée à thème** (reconnaissance des **arbres** et méthodes d'exploitation de la forêt), le dimanche 13 mai 2007 entre l'Adoux d'Oule et la Peyguière avec l'intervention de Monsieur **Jean Corbière**, garde forestier à Montmorin.

Le rendez-vous est fixé à 9 h à la Motte devant la mairie ou 9 h 30 devant la maison forestière de l'Adoux d'Oule. Prévoir pique nique. (tél : 04 75 27 25 02)

Sainte-Marie : Fête de la musique

Pour des raisons d'organisation, le Comité des fêtes de Sainte-Marie, dynamiquement présidé par Hélène Richy, invite toutes les personnes qui envisagent de participer à la fête de la musique (23 juin à Sainte-Marie) à se faire connaître au 04 92 66 09 05

Les mots fléchés (solution dans le prochain numéro)

SPECIALITÉ PROVENÇALE	SERVICE DE VALEUR	ÉTERNELLES SUR LES SOMMETS	SORTE	PATRIARCHE BIBLIQUE
HÉLIANTHE	ANTIQUE CITÉ		HIRONDELLES DE MER	
PRESSÉE				DÉPAR- TEMENT
ENTRE TROIS ET QUATRE				
	IRLANDE GAÉLIQUE		ROULÉ	
	ATOME			
ELLES REPASSENT SOUVENT				
			SANS EFFETS	
			ENCHÂSSÉES	
ESCLAVE À SPARTE				COMPAR- TIMENTS À BAGAGES
FEMELLE ANIMALE				
	HURLER	CROCHET D'ÉTAL		
		QUOTE-PART		
FLEUVE DE RUSSIE			PRÉCÈDE LA DATE	SONGE
MÉTAL				
PATRON		HUILÉE		
NOTE		ARRIVÉ		
CHEMIN DE MONTAGNE			INTRA- MUROS	
GÉNITEUR				
		SITUÉE POUR LE CLERC		

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA VALLÉE DE L'OULE

Le village
05150 BRUIS
Tel: 04-92-66-04-39
04-92-66-04-21
Email: ccvopat@orange.fr
Ou : c.lombarcvo@wanadoo.fr

Nos heures d'ouvertures au public :
Les lundis et jeudis : de 8 h 30 à 12 h et
de 13 h 30 à 17 h

Bibliothèque intercommunale :

Provisoirement fermée

Tél : 04 92 66 04 39

Dépôt légal : 98009

Imprimé Par Nos Soins

Rédactrice : Cathy Lombard

Solution du n° 52

■	H	■	P	■	E	■	C	■
R	A	D	I	A	T	E	U	R
■	L	I	N	G	E	R	I	E
E	T	A	T	■	T	E	S	T
■	E	M	A	N	E	■	S	S
B	R	A	D	E	R	I	E	■
R	E	N	E	S	■	L	S	D
■	S	T	■	T	E	L	■	O
A	■	A	D	O	R	E	S	■
P	R	I	O	R	I	T	E	S
■	A	R	S	■	E	T	R	E
C	R	E	E	R	■	R	I	T
■	E	S	S	A	Y	E	E	S

BULLETIN D'ABONNEMENT

Mme, Mlle, M.

NOM :

Prénom :

Adresse :

**Souscrit un abonnement d'un an au bulletin
d'information "Au fil de l'Oule".**

**Montant : 15,26 € (soit 100 frs)
chèque établi à l'ordre de : "Trésor Public",
à adresser à : CCVO 05150 BRUIS**

Signature :